

Un petit mot

Même si le poids des guerres effraie le quotidien, si les saisons s’emmêlent et disparaissent, si les inégalités et les injustices alourdissent les vies, si le lien social ne tient qu’à un fil et si chaque jour les politiques néolibérales divisent le monde... restons ici.

A travailler le collectif, le rapport aux autres, le soutien aux plus démunis et aux précaires. Restons ici, à organiser le quotidien, à faire société, à parler, rire, danser, construire, penser et chanter.

A utiliser nos mains pour le mieux, pour le geste du demain.

En agissant maintenant. Car si nous restons ici, nous occuperons une place dans ce monde qui reste le nôtre.

Bernard Desoche et Mathieu Depoill



Une histoire de pédagogie sociale

C'est un terrain vague et en friche situé au fond du quartier. La nature y a repris le dessus. Acacias en pagaille et béton fissuré par les racines. Même les fleurs sont redevenues sauvages. Un parfum d'herbes sèches flotte dans les airs. Qui croirait que nous sommes à Fontaine d'Ouche ? La cité nous semble loin alors que nous y sommes encore.

Avec les enfants des ateliers de rue, on s'est vite senti à l'aise dans cet endroit, entre curiosité et dépaysement. Nous avons nettoyé le sol pour pouvoir s'y installer et passer une partie de nos vacances ici. Quelques allers-retours chargés de matériel, d'outils, de planches, de tasseaux, de ficelles et de gourdes remplies d'eau. Joyeuse troupe en excursion de l'avenue du lac à cet endroit caché, oublié de « presque » tous. A tout juste une centaine de mètres.

Alors on a commencé à travailler. Définir cet endroit comme un terrain d'aventure dans lequel tout est possible : construire, jouer, créer, imaginer, raconter, etc. S'installer dans les arbres, flâner, chercher des trésors, apprivoiser les escargots ou encore s'unir pour construire une nouvelle cabane. Mais surtout pour jouer dehors... jouer le long des quais, souffler dans les roseaux, observer les fleurs pour les nommer, pêcher maladroitement des perches soleil et construire de l'amitié, là où nous vivons.

Quand les enfants d'un quartier vivent à l'allure des campagnes : camaraderie et joie du dehors, terrariums et herbiers, par dessus les cours, les îlots, les squares. Prendre l'air à l'ouest de la Ville pour grandir. Au printemps prochain, nous continuerons l'aventure par ici. Et en attendant, les ateliers de rue resteront nos terrains de jeux.

